L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 25 JUILLET 1872. — 46ème Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS,
JEUDI MATIN, 25 JUILLET.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

...J. Spear, à midi, à la Bourse d'Ex-St-Louis, rue St-Louis, jolie propriété rue ... No 38.

...F. Roger & Co, dans leurs salles d'encan, Nos 45 et 47 de la rue Decatur (ancienne Vieille-Levée)—Bottes, souliers et brodequins. Et 500 doux. souliers de Philadelphie.

...S. Guinault, à 11 heures, rue Cambronne, de l'écurie de M. Gaillard, la vacherie de ... Bordenave comprenant 16 vaches laitières, charrette, ustensiles, etc.

...N. Vignié, rue de Chartres, près l'ensei... St-Louis—tableaux, meubles, glaces, etc.

...Voorhies, Audier & Co., à leur salle d'encan, Nos ... de la rue de la Vieille-Levée — Bottes, ... brodequins.

...F. Morphy, dans la maison cottage, St-... Louisiana, entre Constance et Maga-... Meubles.

...R. M. Montgomery, à sa salle d'encan, 87 rue ... Vente régulière de meubles.

Meubles de maison—Voyez l'annonce d'en... M. D. E. Morphy.

Le verdict d'avant-hier.

...verdict d'acquittement rendu, mar... par le juri, en faveur de Bertin et Capdeville, a soulevé un cri général d'indignation dans la communauté. Nous avons entendu des jugements sévères—être même injustes en un sens—prononcés contre les jurés. Dieu nous garde de défendre le verdict! Cet acquittement est des plus scandaleux que nous ... ns eu à enregistrer; mais nous ne croyons pas à la corruption dans cette affaire. On n'achète pas douze jurés, et il est ... qu'au début de la délibération, il y avait dix jurés décidés à acquitter et deux ... n'ont fait qu'une faible et courte résistance avant de se laisser entraîner à accepter l'opinion de leurs collègues. ... donc par ignorance, par manque de ... par une erreur incompréhensible ... appréciation, que les jurés ont été ... selon nous, et non par des motifs ... sés.

...urés ne doivent pas, seuls, porter le ... du blâme public. La poursuite a fait ... son devoir. Un témoin impor... nommé Huet, n'a pas été entendu ... prétexte qu'il était absent, bien qu'il ... vu dans la salle d'audience pendant ... du juri.

...meilleur commentaire que nous puis... publier sur le verdict d'avant-hier, ... reproduire le récit détaillé du vol ... chez MM. A. Rochereau & Co. ... regard du verdict, ce récit vaut ... les réflexions que nous pourrions ...

(... de l'Abeille du 1er novembre 1870.)

...maison A. Rochereau & Cie., rue St-... Nos 16 et 18, vient d'être la victime ... des vols les plus audacieux et les ... combinés que nous ayons encore eu ... enregistrer. Nous avions peine à en ... nos yeux en visitant les travaux exé... par les voleurs pour en venir à ... fins.

...suite d'une tentative faite dans la ... du 1er janvier 1868 pour forcer la ... de leur magasin, MM. Rochereau & ... avaient fait ajouter à cette porte de ... barres de fer, et avaient pris diffé... précautions pour interdire aux vo... l'accès de leurs magasins. Des bar... avaient été placées sous un chas... donnant sur les toits. La voûte, fer... par une double muraille en briques, ... doublée en fer à l'intérieur, les portes ... d'une solidité qui paraissait à ... épreuve; le dessus de la voûte était ... contre toute tentative de démoli... par de fortes barres de fer. Tout cela ... inutile. Les voleurs avaient mûri ... plan, et voici comment ils l'ont exé...

...aide d'une fausse clef, ils sont en... on ignore à quelle heure, par la porte ... donne sur l'escalier conduisant aux ... supérieurs de la bâtisse occupés ... magasins de MM. A. W. Dunbar & ... sur le devant du premier étage se ... des bureaux occupés précédem... par M. D'Meza et aujourd'hui par C. ... De ces bureaux les voleurs ont ... dans le magasin qui est derrière et ... un trou au plancher, sont descen... à l'aide d'une corde dans le magasin ... chaussée de MM. Dunbar. ... ils ont passé par la cour en ou... les portes, sont montés au premier ... de la bâtisse qui est au fond de la ... ont percé dans le mur en briques ou ... par lequel ils se sont introduits dans ... entrepôt de douanes de MM. Ro... qui sert aujourd'hui de magasin ... liquides. Ils sont sortis par la ... faisant sauter à coups de marteau ... d'une des grandes portes de fer ... ferment de ce côté le magasin don... sur la rue, ont passé par le bureau du ... et sont montés aux étages supé...

...fois dans la place, ils ont voulu ... la voûte par en haut. Ils ont ... dans le plancher supérieur un trou ... pour qu'un homme puisse y pas... Mais ayant trouvé le dessus de la ... protégé par d'énormes barres de fer, ... renoncé à faire leur trouée de ce ...

...sont donc redescendus devant la ... la voûte, ont démoli une partie ... mur à côté du chambranle, et ... la poudre ont fait sauter l'énorme ... qui ferme cette première porte. La ... sautée, ils ont fait jouer le méca... en passant le bras par le trou qu'ils ont ouvert la porte. Ils ont ou fa... raison d'une seconde porte en fer ... par des barres et un gros cadenas, ... pénétré dans l'intérieur de la ...

...ils se sont trouvés en présence de ... coffre-forts et sans hésiter ils ont at... le plus gros, comme s'ils savaient à ... trouver dans celui-là la caisse du ... les boîtes contenant de l'argente... bijoux et des valeurs appartenant ... de la maison. Au moyen de ... introduite par le trou de la serrure ... fait sauter la porte à double bat... de coffre et ils ont fait main-basse ... qu'ils y trouvaient.

...ils ont eu leur butin ils ont dé... et bu du champagne et fumé des ... qui se trouvaient dans les bureaux ... sont retirés qu'après avoir fait ... ordures dans l'un des bureaux. ... ont laissé aussi tous les outils dont ... étaient servis.

...ne sont pas ressortis par la porte par ... ils étaient entrés. Ils avaient, au ... traire, fermé hermétiquement cette ... au moyen d'un morceau de fer et on ... trouvé dans la serrure la clef dont ils ... étaient servis. Après être revenus dans ... bâtisse de MM. Dunbar en repassant ... trou percé dans le mur, ils ont per... trou au rez-de-chaussée dans le mur ... briques qui sépare cette bâtisse de la ... de M. Segassie, négociant en fourrage ... de la Levée, et traversant toute la lon... du magasin de M. Segassie, ont ou... l'une des portes donnant sur la Levée. ... se sont en allés tranquillement.

...cette sortie s'est effectuée vers le point du jour. M. Segassie qui habite le premier ... a entendu le bruit que les voleurs ... fait en ouvrant sa porte, mais il n'y a ... attaché d'importance croyant que ... l'homme de police qui s'assurait si ... portes étaient bien fermées.

...un des membres de la maison Roche... en arrivant à six heures et demie du ... s'aperçu le dégât fait à la voûte et ... prévenir ses associés. Le chef de ... est venu à onze heures faire l'ins... des lieux et il a dû mettre ses ... en campagne.

...est impossible de savoir au juste la ... du butin pris par les bandits, car ... ignore ce que contenaient les boîtes ... posées dans la voûte. Voici les seuls ren... seignements précis que nous avons pu ob... La maison Rochereau perd envi... $1,500 montant, moins les chèques ... ont été arrêtés, de la paie de la ... de paiement sera arrêté, de la balan... caisse de samedi dernier. Plusieurs ... employés qui avaient leurs bourses ... la voûte perdent environ $2,500 en ... et en valeurs. Parmi les boîtes vi... se trouvait celle de M. Hepp, conte... entre autres choses, pour $1,200 de ... diamants. On a retrouvé par terre un des ... de diamants.

...a retrouvé également un rouleau de ... or qui était resté au fond du coffre. ... voleurs avaient eu le temps de faire ... triage des papiers qu'ils trouvaient dans ... boîtes, et ils ont laissé épars tous ceux ... la valeur n'était pas réalisable, tels ... billets hypothécaires, etc.

...présence d'un vol aussi audacieuse... conçu et exécuté on reste confondu ... se demande à quel moyen il faut ... recours pour protéger les fortunes ... ces bandes de coquins que l'impu... fait qu'enhardir.

(... de "l'Abeille," du 2 novembre 1870.)

M. E. Bermudez, avocat de MM. A. Ro... & Co., a fait hier, devant le re... ... des affidavits dans lesquels ... Pierre Bertin et Jean Capdeville ... été arrêté par la police, du vol ... effraction commis dans la nuit de sa... dimanche chez MM. Rochereau.

...ils ont été découverts ... par les pour-une ... Bertin ... train de montrer ces papiers à un ... lorsqu'il a été surpris par les offi... de la police spéciale dans une maison ... rue White. Voici comment la police ... mise sur la trace des deux voleurs ... d'ailleurs fortement soupçon... pris part au vol. ... a réussi à savoir que le nommé Ca... Huet avait fait des outils pour Cap... ... Puis elle a fait surveiller ... de Capdeville, rue d'Orléans, et ... suivre une voiture de démémage... qui a enlevé les effets de ce ... transporter dans la maison de la rue White, où elle a réussi à arrêter Bertin et ... apdeville.

Jusqu'à présent, on n'a réussi à retrouver que les titres qui ne pouvaient guère ... utiles aux voleurs, car on cherchait ... négocier on les ... leur montant ... se fussent dénoncés. Mais on n'a pas ... des diamants, ni des bijoux, ni de l'ar... genterie qui ont été enlevés. Nous espé... rons que la police ne s'arrêtera pas lors...

qu'elle aura trouvé toute la bande et recouvré tous les objets volés. Quand elle aura fait cela, alors nous lui ... de ... pas les éloges; mais, jusque-là nous faisons nos réserves sur cette affaire. Il est temps qu'on reponce aux ... avec les voleurs et qu'on fasse une ... complète de cette bande de scélérats ... se fait un jeu de percer les murs, de ... lir les voûtes et de faire sauter les coffres-forts.

Les valeurs recouvrées par le chef de police, consistant en bons, chèques, billets, traites, etc., s'élevaient à la somme de $146,979 12.

Dans notre numéro du 13 novembre 1870, après avoir constaté le résultat de l'instruction devant le recorder, nous disions que Bertin et Capdeville avaient été renvoyés devant la Cour criminelle, et nous ajoutions :

L'accusation contre le jeune Huet qui avait fait pour Capdeville le ciseau avec lequel il a perforé des maçonneries, a été abandonnée, la poursuite voulant faire de lui un témoin à charge.

Nous disions aussi que la police avait l'espoir de recouvrer l'argent, les diamants, les bijoux et l'argenterie enlevés du coffre-fort. Cet espoir ne s'est pas réalisé!

Revue des Journaux.

Le *Picayune* demande quelles sont les objections qu'on peut opposer à la liste de la fusion. Les libéraux avouent qu'il n'y a rien à dire sur le compte des candidats. Quelles sont donc les raisons qui empêchent les libéraux sincères et désintéressés de soutenir ces candidatures et de réaliser ainsi la coalition de tous les éléments honnêtes opposés à Grant?

Comme le dit encore notre confrère dans un autre article, il n'y a qu'une seule liste de candidats actuellement opposée à Grant et à Kellogg, et cette liste reste seule. Il est certain qu'elle triomphera, mais si des mécontents ou des ambitieux forment une troisième liste, ils n'aboutiront qu'à faire élire Grant, Kellogg, Antoine et Cie. Cela est clair comme le jour.

Le *Picayune* suggère à la Convention convoquée pour le mois d'août deux moyens d'éviter ce résultat : s'ajourner indéfiniment ou ratifier la liste de fusion.

Le *Times* donne l'analyse d'une lettre de Reverdy Johnson à James Brooks, lettre dans laquelle M. Johnson fait le procès en règle au président Grant et conclut en faveur de Greeley, à quoi nous n'avons rien à objecter.

Le *Times* qui eût trouvé impolitique et absurde que la Convention de Baltimore fît des nominations en opposition à celle de Cincinnati, par un revirement complet de raisonnement, trouve que la future Convention libérale du mois d'août est parfaitement autorisée à faire des nominations distinctes de celles qui ont déjà été faites au nom des deux grandes conventions démocratique et réformiste. Il conseille aux démocrates et aux réformistes de retirer leur liste. C'est là, dit-il, la seule conduite patriotique. Pourquoi le *Times* ne fait-il pas appel au patriotisme de ses amis, les libéraux, pour qu'ils s'abstiennent de former une troisième liste. Ce serait bien plus simple.

"Pas d'alliance avec les Bourbons" tel est le cri que pousse le *Republican* qui tient sans doute à avoir une législature dans laquelle domineraient ses bons amis les Pinchbackistes, afin d'obtenir d'eux le renouvellement de son petit subside annuel de Deux cent et quelques mille piastres, subside sans lequel cet honnête journal ne saurait vivre. La démocratie, selon le *Republican*, ne veut pas de la vraie réforme. Comme elle a refusé le compromis qui lui a été offert, elle est hors de concours. La Convention d'août ne doit pas ne peut pas faire de compromis avec les démocrates, sans quoi la Convention républicaine du 9 août Pinchback-Campbell retournerait avec ses 45,000 votants à Grant et Kellogg.

On voit que l'organe à double face de Warmoth, revient à son jeu d'intimidation. Malheureusement pour lui, le fantôme de ses 45,000 votants républicains est percé à jour. Les essais de meeting faits dans les campagnes par les émissaires de Warmoth et de Pinchback ont prouvé que les noirs étaient tous animés d'une hostilité intense contre le gouverneur. Ce dernier ne peut apporter au parti libéral que le vote de ses intimes et peut-être celui d'une partie des fonctionnaires et employés qui dépendent de lui.

Et c'est pour cette alliance que tant de démocrates et de réformistes abandonnent leur drapeau, au risque de créer une division des votes conservateurs qui donnerait l'Etat à Grant et à Kellogg.

Le *National Republican* se trompe quand il dit que Warmoth est partisan de la souveraineté de l'Etat : Warmoth n'est partisan que de sa propre souveraineté sur l'Etat. Ce journal se plaint de la partialité des agences télégraphiques qu'il trouve trop favorables à Greeley, et il se console en citant une lettre du colonel J. F. H. Claiborne, de la Baie St-Louis, qui déclare ne pas pouvoir voter pour Greeley qu'il a combattu 40 ans.

Chronique de la Louisiane.

Le *Ouachita Telegraph* donne des détails complets du grand meeting de démocrates qui s'est tenu à Monroe, le 20 courant, et rapporte que plus de trois mille démocrates s'y trouvaient réunis.

Ce même journal nous apprend que les républicains libéraux de la paroisse Ouachita, au nombre de 41, dont 22 étaient des curieux, ont voulu, eux aussi, tenir un *grand* meeting le 20 de ce mois. Ils ont adopté des résolutions, discuté et tranché, à tort et à travers, comme s'ils représentaient les trois quarts de la population de la paroisse.

L'*Advertiser* de Vermillonville soutient Greeley et Brown et la liste de fusion des démocrates et des réformistes. Il dit que les candidats dont les noms sont portés sur cette liste, sont des citoyens éminents, qui ont l'avantage d'être nés en Louisiane et de comprendre ses intérêts réels.

S'ils sont élus,—comme tout porte à le croire,—une ère nouvelle commencera pour le peuple de notre Etat ruiné, et la race des aventuriers politiques disparaîtra graduellement du Sud.

—Les récoltes sont généralement fort belles. Dans la paroisse Lafayette les grabots commencent à ouvrir sur plusieurs habitations, et le coton sera bientôt en pleine maturité. Dans la paroisse Terrebonne, il y a 3469 acres de cannes et 2581 acres de maïs en culture.

Un impudent coquin du nom de Carter, qui a été employé sur une branche du chemin de fer de Houma, a exploité les habitants de la paroisse Terrebonne en obtenant d'eux des souscriptions pour une valeur de $12,000, sous le prétexte de faire quelques améliorations au chemin de fer de Houma; mais il a disparu en emportant l'argent.

L'ILLUSTRATION.—La librairie Hébert & Cie. a reçu le numéro du 6 juillet de l'*Illustration*.

COLLÈGE DE LA PASSE-CHRISTIAN.—Les examens, au collège de la Passe-Christian, commencés depuis deux jours, se termineront demain, vendredi, par la distribution des prix et des diplômes de bachelier-ès-arts. De nombreux visiteurs, venus de tous les points de la Louisiane et du Mississippi, assistent invariablement à cette solennité. Le collège de la Passe-Christian est une des premières maisons d'éducation du Sud.

BALANCE.—MM. Fairbanks & Co, rue du Camp No 53, ont à vendre constamment des balances d'une justesse sur laquelle on peut compter. Nous citerons, entr'autres, des balances à plateaux, des balances à fléau, pour peser le coton ou le sucre; d'autres pour les marchands de comestibles et les droguistes. On trouvera également au magasin de ces messieurs, des moulins à maïs, à café, blé et épices, avec cylindres en acier. Les négociants pourront s'y pourvoir d'excellentes presses à copier les lettres. MM. Fairbanks & Co vendent des serrures qui mettent l'argent à l'abri des voleurs.

La machine "Domestic" est la reine des machines à coudre, à points de chaînette. Elle se vend au No. 103, de la rue du Canal.

—A la fête de Neuilly, un individu exhibe une sorte de panorama. Ici c'est la bataille de Freschwiller, là le combat de Wissembourg; plus loin le bombardement de Strasbourg. Enfin, au-dessus d'un verre grossissant, est écrit : PLAN DU GÉNÉRAL TROCHU. Les curieux, il y en a beaucoup, approchent, regardent et ne voient ... RIEN.

... On ne peut songer à acheter une machine à coudre, sans faire un examen attentif de la machine "Domestic," 103 rue du Canal, chez M. ... Hedrick.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

... une surprise sans pareille, que ... a appris l'acquittement des ... accusés d'être les auteurs ... au préjudice de la maison ... Ce dénouement imprévu a ... véritable stupeur. Dans la ... plusieurs personnes sont ... retenir de l'impression pé... par le verdict du jury. ... aussi diverses lettres, dont ... sont l'écho de la cons... révoltée. ... entre autres :

...Orléans, 24 juillet 1872.

A MM. les Editeurs de l'*Abeille*.

Messieurs,

Je viens de lire dans votre journal un article à propos de l'acquittement de Bertin et Capdeville.

Un verdict du jury est chose sacrée, dites-vous. Vous avez raison. Mais je ne suis pas Normand, je suis Gascon, et maintenant que messieurs Capdeville et Bertin sont libres, puisque toute la ville les connaît de nom, ne serait-il pas bien, dans l'intérêt public, de faire connaître par la voie de votre estimable journal, les noms, professions et résidences des *douze honnêtes gens* qui les ont déclarés innocents.

Un verdict de jury est une chose sacrée, oui, c'est vrai; Capdeville et Bertin ont enfin été retirés des cachots, mais les douze hommes qui ont commis la belle action de les rendre à la liberté ne méritent-ils pas que leurs noms passent à la postérité? Faites-nous les connaître.

L'Abeille donne le miel, c'est vrai; mais ne pique-t-elle jamais?

Votre serviteur, M. Y.

Dans notre numéro de Dimanche, nous avons donné une liste des membres du jury. Mais à la date de ce rapport, le député-shérif n'avait pu réunir que neuf jurés. Lundi matin, d'après les ordres du juge Abel, il a complété le nombre de douze requis par la loi.

Voici la liste complète des douze jurés qui ont siégé dans cette affaire;

MM. F. Windels, H. Dallman, Chas. Durive, M. Clair, John Watson, M. Hernandez Jr., J. R. Bensel, John Murphy, E. Pleuton, E. Sanchez, J. A. Daunoy, E. Lebesque.

Les ordonnances municipales concernant la circulation des voitures sur la voie publique renferment une lacune qu'il serait fort utile de combler. Un accident, de fraîche date, vient à l'appui de cette assertion.

Dans la soirée d'avant-hier, de neuf à dix heures, deux buggies allant en sens inverse se sont heurtés l'un contre l'autre. L'obscurité avait empêché les cochers de voir devant eux. Les chevaux étant lancés à une allure rapide, le choc a été terrible. Fort heureusement, l'accident n'a fait qu'une victime : le cheval de l'un des buggies, tombé mort sur place, le poitrail percé d'un coup de brancard.

Cet accident n'aurait pas eu lieu, si les deux buggies eussent été pourvus de lanternes. Voilà la lacune à laquelle nous avons entendu faire allusion. Les voitures de louage sont assujetties à l'obligation d'avoir deux lanternes et de les tenir allumées, dès la tombée de la nuit. A quel titre les voitures de maître sont-elles dispensées de cette obligation?

Dans la nuit de mardi à mercredi, la cloche d'alarme a réveillé nos braves pompiers. Un incendie venait d'éclater dans la rue Tchoupitoulas, entre Peniston et Taylor, dans une maison habitée par M. John Schoolman. Bien que les pompes soient arrivées sur le lieu du sinistre avec leur célérité ordinaire, elles n'ont pu fonctionner immédiatement à cause du manque d'eau. Les flammes, après avoir détruit la maison de M. Schoolman, ont gagné plusieurs petits cottages, qu'elles ont anéantis en peu de temps.

Voici, d'après les renseignements que nous avons pu nous procurer, un état des pertes causées par cet incendie :

Maison John Schoolman, destruction totale : valeur d'estimation, $1500; assurance à la Compagnie Lafayette, $1400;

Maison D. J. Florey, destruction totale : valeur d'estimation, $2000; assurance à la Compagnie des Marchands, $1500;

Maison Chas. Raymond, dommages, $800; assurance à la Compagnie d'assurance de la Nouvelle-Orléans, $2000;

Maison John Marie, dommages, $800.

On croit que ce sinistre est l'œuvre d'un incendiaire.

Les amateurs de scandale et les curieux sont en liesse. Le procès Bronson-Holbrook est venu à merveille servir leur goût, et rompre, à point nommé, la monotonie de la saison.

On sait que le juge Dibble a accordé à Mme Jennie Bronson l'appel suspensif du jugement de divorce sollicité par elle. En outre, Mme Bronson demande provisoirement une pension alimentaire.

En l'absence du juge Dibble, le juge Emerson siège, à la Huitième Cour de District.

Aujourd'hui, l'avocat de Mme Bronson soutient que sa cliente n'a jamais donné consentement au divorce, et il demande à faire entendre plusieurs témoins, parmi lesquels Mme Martha Russell, Mme Adeline Garrison et deux anciennes femmes de chambre de Mme Bronson : Mary Ryan et Maggie Croeny.

Le juge Morgan, avocat de M. Holbrook, réplique que les procédures, dans l'affaire du divorce, ont été parfaitement régulières, et que tous les actes ont été dûment servis et signifiés à Mme Jennie Bronson.

L'audition des témoins commence.

Le Major Rogers, de l'armée des Etats-Unis, cité par l'avocat de M. Holbrook, déclare avoir vu Mme Bronson, à New York, en février dernier. Elle habitait une maison meublée, et portait alors le nom de sa mère. Dans la conversation, il fut question du divorce, et Mme Bronson parut fort satisfaite de la conclusion de l'affaire. Elle fit part à M. Roger de son intention de demeurer à New York et d'y tenir un hôtel meublé.

Le juge Morgan demande au témoin s'il connaît l'écriture de Mme Bronson. Le témoin ayant répondu affirmativement, le juge Morgan lui montre trois lettres adressées par Mme Bronson à Mme Martha Russel. Le Major Rogers déclare qu'elles sont de la main de Mme Bronson.

Puis la Cour donne l'ordre d'introduire les témoins cités par l'avocat de la demanderesse. Sur trente, deux seulement répondent à leur nom.

En conséquence, le juge Emerson donne ordre au député-shérif d'assigner de nouveau les témoins qui ne se sont pas rendus à l'audience, et renvoie la continuation des débats au 1er août.

Toutefois, la cour entend le témoignage de Mme Martha Russel. Si notre impression est juste, la déposition de Mme Russel, qui se dit l'amie intime de Mme Bronson, n'est pas de nature à nuire aux intérêts de la partie adverse.

A l'audience, le juge Morgan a donné lecture des lettres de Mme Bronson à Mme Russel. Nous en reproduisons les passages saillants:

Lettre de Mme Bronson à Mme Russell.

New-York, 5 janvier 1872.

Chère Madame,—Je vous défends, aujourd'hui et à jamais, de m'envoyer ou de permettre qu'on m'envoie le journal d'un homme qui tient une mauvaise maison de nègres. Je n'ai pas de goût pour les écrits de prostituées.... Je ne veux pas être importunée par ce vieillard ou son journal.

JENNIE.

New-York, 16 janvier 1872.

Chère Mme Russell,—Que vous m'avez rendu véritablement heureuse! Je vous remercie, je vous remercie.... Délivrée de la malédiction de ma vie, légalement délivrée de lui! Si vous étiez là, je vous serrerais dans mes bras, je vous donnerais un baiser. Que Dieu me bénisse! ... le juge Dibble avait été ici lorsque j'ai lu son jugement, doublement cher, je lui eusse passé les bras autour du cou et l'eusse embrassé. Votre lettre au lieu d'être si triste aurait dû me féliciter. Etes-vous fâchée de me voir si heureuse? Débarrassée des Holbrooks et de leurs menées, soustraite à l'infamie qui s'est toujours ... et rattachée toujours à leur nom. Remerciez de ma part Marcus et Hannah, s'ils ont contribué à influencer le vieillard et le pousser au divorce. C'est le seul service qu'ils m'aient rendu depuis que je les connais. A quoi Marcus songeait-il lorsqu'il a amené sa femme blanche ... avec ... gres!...

...Aucune famille décente de l'endroit ne voudra la fréquenter.... J'ai écrit au vieillard pour le remercier de m'avoir débarrassée de sa vile carcasse. Demandez-lui de vous laisser lire la lettre; elle est amusante.... New York me semble pas ... heureuse que ... Libre!... Que m'importe ce que disent les Holbrooks, blancs ou noirs, pourvu que je sois débarrassée d'eux et de lui.... Lorsque vous viendrez à New-York, Ellis et vous, n'allez pas à l'hôtel, mais descendez chez moi; je vous y donnerai de la compagnie élégante et la mener, si je peux le voir pendant son séjour ici. Je vais au théâtre avec lui, s'il veut m'y accompagner. Je lui demanderai, s'il ne ... promener!...

Comme je l'ai dit avant, si la maladie prend ce vieillard, allez et surveillez les Holbrooks, car ils veulent qu'il meure. Ils peuvent être trop lâches pour le tuer,

mais ils peuvent le laisser mourir, vous savez. Ma lettre précédente donnera une explication partielle de ce que le major a ... Maintenant me voilà délivrée de lui. Peu m'importe qu'il vive longtemps et plus il vivra mieux ça vaudra, car je ne désire sa mort que pour être délivrée de lui, et maintenant cela n'est plus nécessaire.

Dites à Ella qu'elle est une misérable de ne pas m'écrire un mot pour me féliciter.

Je ne suis pas restée longtemps en bas, n'est-ce pas? Je suis charmée que vous soyez allée au bal de la douzième nuit. Je n'ai pas reçu le No 298, qui voudrait aller voir les Holbrooks. Je suis contente de ne plus porter le nom de ce nègre. Je relève la tête, grâce à Dieu.

La prochaine fois que cette vieille prude parlera contre "chère tante Jennie", ainsi qu'elle m'appelait avec affection lorsqu'elle voulait avoir une piastre ou deux, alors moquez-vous d'elle, et quand elle aura pitié de moi, dites lui qu'elle est celle qui en a le plus besoin, pour avoir été la fille noire du vieux Morris ou sa maîtresse blanche, comme elle l'est ou le sera. Soyez vertueuse et vous ne serez pas trop heureuse, et c'est ce qui arrive avec Hanna.

Je présume que la piété de Morris est allée chercher ses ... et il les trouvera ensemble, je suppose.

Amour à tous et un baiser d'amour de votre aimante amie. JENNIE.

P. S. Je ne porte aucun nom qu'ils puissent avoir connu, comme le major vous le dira.

POLITIQUE ET LIQUIDES.—Ce qu'il y a de plus clair dans cette affaire, c'est que les vins et les liqueurs de M. John Hawkins ont servi à désaltérer les gosiers des amis politiques de MM. Pinchback, Frank J. Herron et A. B. Harris, et que ces messieurs, en présence des bouteilles vides, ont volontairement oublié qu'elles furent pleines, jadis.

M. John Hawkins a donc assigné le lieutenant-gouverneur Pinchback, le secrétaire d'Etat Frank J. Herron et le sénateur A. B. Harris, en paiement d'une facture s'élevant à la somme de $117 35, dont voici le détail :

1871—Déc. 6	—1 panier Krug. pts. et dray		[illegible]
9	—1 bouteille vermouth		[illegible]
	1 absynthe		[illegible]
	1 anisette		[illegible]
	1 fleur d'oranger		[illegible]
	1 essence de gingembre		[illegible]
1872—Jan. 1	—3 galls. Ziegler whisky $7 50		[illegible]
4	—3		[illegible]
6	—2 bouteilles V. S. O. P. brandy, $7		14 00
7	—3 galls. Ziegler whisky, $7 50		22 50
Total			$117 35

MM. Hornor et Benedict, avocats de M. John Hawkins, dans la pétition qu'ils ont adressée à la Huitième Cour de District, au nom de leur client, demandent que les trois débiteurs soient condamnés *in solido* à acquitter le montant de la note.

Les membres de l'ancien club des "Frank Blair's Guards" se sont réunis, hier soir, au Hawkins' Hall, dans le but de se réorganiser. Un certain nombre de citoyens qui avaient manifesté le désir de faire partie du club s'étaient joint à eux et assistaient à la séance.

La réunion a été fort orageuse. Dès le début, il a été évident qu'une partie de l'assemblée—une minorité infime d'ailleurs—était animée d'intentions contraires à celles de la majorité. Les cartes se sont vite brouillées, et la discussion a pris une animation extrême. Il y avait là, dit-on, des émissaires de Warmoth.

Faute de s'entendre, on s'est séparé, et la majorité, nous pouvons dire : le véritable club des *Frank Blair's Guards* a repris la séance au "Rileys Hall", rue Commune.

Le club a nettement manifesté ses sentiments politiques en ratifiant le ticket démocrate-réformiste.

Les *Frank Blair's Guards* ont nommé à l'unanimité les officiers suivants :

Président : Jno. Ray;
1er Vice-Prés. : Jno. McCall;
2ème " Alex. Donnevan;
3ème " Isaac Holmes;
4ème " Michael Donnelly;
Secrétaire : Ernest Brugiere;
Marshall : Dudley Selph;
Sergent-d'Armes : Thos. Curdow.

On nous annonce la réorganisation des *Broom Rangers* de 1868, et des *Pendleton Guards Juniors* de 1868. Les anciens membres des *Broom Rangers* se réuniront dans la Rotonde de l'Hôtel St-Louis, et les *Pendleton* au quartier-général du parti démocrate, ce soir, à sept heures et demie.

M. Warmoth est membre du comité national exécutif du parti libéral. M. Warmoth, se considérant comme le chef des Greeleyistes en Louisiane, fait demander à M. Greeley les fonds nécessaires pour la campagne électorale.

C'est son ami, M. Sheridan, qu'il a chargé de porter son message au futur Président de la République.

La réponse de M. Greeley n'est pas de nature à flatter M. Warmoth.

Le *sage de Chappaqua* a dit à M. Sheridan : " Comme candidat à la présidence, je ne connais à la Nouvelle-Orléans qu'un seul homme : M. La Sere, président du comité central démocratique.",

LÂCHE ET ODIEUX ATTENTAT.—Deux nègres ont commis hier un attentat à la pudeur sur la personne d'une jeune fille blanche, dans des circonstances qui rendent leur crime encore plus odieux.

Nous espérons que ces misérables ne tarderont pas à tomber dans les mains de la justice, et qu'ils recevront le châtiment que mérite leur exécrable forfait.

IMMIGRATION.—Les registres de la Douane de la Nouvelle-Orléans constatent l'arrivée de 1,545 immigrants, dans notre port, pendant le deuxième trimestre de l'année 1872 :

Lieux d'origine.	Hom.	Fem.	Total
Allemagne	375	331	606
France	86	54	140
Angleterre	71	47	118
Irlande	32	31	63
Ecosse	7	7	14
Espagne	37	9	46
Portugal	71	32	103
Autriche	75	80	155
Cuba	11	6	17
Mexique	7	3	10
Norvège	2	0	2
Suède	2	2	4
Danemark	3	4	7
Sicile	9	1	10
Russie	2	5	7
Italie	116	106	122
Suisse	10	8	11
Chine	3	0	3
Posses. franç. d'A.	0	1	1
Total	919	627	1545

Professions de ces immigrants :

Femmes :—Musicienne, 1—Professeur, 1—Servantes, 25—Couturières, 3—Sans profession, 596—Total, 626.

Hommes :—Agriculteurs, 154—Mécaniciens, 4—Journaliers, 225—Commerçants, 36—Maçons, 3—Marins, 23—Charrons, 3—Ajusteurs, 4—Charpentiers, 25—Fabricants de cigares, 8—Commis, 24—Barbier, 1—Cordonniers, 15—Pharmacien, 1—Menuisiers, 3—Orfèvres, 2—Mineur, 1—Peintres, 3—Tisserands, 2—Tailleurs, 10—Ingénieurs, 2—Professeur, 1—Forgeron, 1—Couvreur, 1—Boulangers, 5—Brasseurs, 5—Couvreur, 1—Domestiques, 5—Serruriers, 5—Sellier, 1—Ferblantier, 1—Briquetiers, 3—Prêtres, 8—Bouchers, 4—Tailleur de pierre, 1—Jardinier, 1—Maîtres d'hôtel, 9—Relieurs, 9—Coiffeurs, 2—Ouvrier typographe, 1—Horloger, 1—Total, 919.

FAITS-DIVERS.—Un *dray* se trouvait engagé sur la voie du chemin de fer de la Mobile, en face de la rue Jefferson, lorsque est arrivé le train des passagers. Le chasse-pierre de la locomotive a brisé hors la voie mules et charrette. L'animal a été tué et le *dray* mis en pièces.

—Le nommé Bernard Charreau est tombé d'un wagon qu'il conduisait lui-même, hier soir, à neuf heures, dans la rue Dauphine, entre Orléans et Ste-Anne. Il s'est grièvement blessé. Les premiers soins lui ont été donnés dans une grocerie, à l'angle des rues Dauphine et St Pierre; puis il a été transporté à son domicile, rue Claiborne, entre Ursulines et St-Philippe.

—Hier, à une heure et demie de l'après-midi, M. Joseph Chefst se trouvait au coin de la rue des Remparts et de la rue Toulouse, lorsqu'un individu, nommé Mat Hogan (simple homonyme du fameux Mat Hogan) l'a terrassé, et lui a enlevé 13 dollars qu'il portait sur lui. L'audacieux malfaiteur a été arrêté par l'officier Wallace qui a retrouvé en sa possession la somme volée à Chefst.

—La rue St-Charles, dans la partie comprise entre Polymnie et Felicité, a été, hier soir à dix heures, le théâtre de deux tentatives d'homicide, commises presque à la même heure. A quelques minutes d'intervalle, M. Louis Anderson, demeurant rue St-Charles, 174, et M. Henry Sander, domicilié rue St-James, 64, ont été frappés d'un coup de poignard par une main qui est restée inconnue. La police n'a et ... jusqu'ici, hier soir, aucun indice qui pût la mettre sur les traces du mystérieux assassin. Espérons qu'elle sera plus heureuse aujourd'hui.

TEMPÉRATURE.—24 juillet 1872.
Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	84	29
12 M.	94	34
3 P. M.	94	34
6 P. M.	93	33

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

Hausse dans le prix du charbon.

Londres, 24 juillet—Le prix du charbon augmente, et pour cette raison, les steamers exigent un prix plus élevé.

Le choléra en Russie.

St-Pétersbourg, 24 juillet—Le choléra est moins violent. Nombre de décès pendant la semaine dernière : St-Pétersbourg 126, Moscow 32, Odessa 84.

Le tribunal de Genève.

Londres, 24 juillet — Les travaux du tribunal arbitral dureront trois ou quatre mois.

Exécution de Communeux.

Paris, 24—Trois des communistes convaincus d'avoir pris part au massacre des 47 otages dans la rue de Saxe et condamnés à mort, seront fusillés demain matin à Satory. La sentence de mort contre trois autres a été commuée en un emprisonnement avec travaux forcés à perpétuité.

Le docteur Livingstone.

Londres, 24 juil—On dit que le Foreign Office a reçu du Dr. Livingstone des dépêches en date de novembre dernier. La communication au Parlement a été néanmoins remise à lundi prochain pour coïncider avec l'arrivée de Stanley qui est arrivé à Marseilles et qui apporte d'autres documents. Stanley a pris les trains pour Paris d'où il se rendra directement à Londres.

Le banquet annuel aux ministres de Sa Majesté a été donné à Mansion House ce soir. Le lord-maire présidait. Tous les membres du cabinet étaient présents. Gladstone a répondu à un toast porté au gouvernement de Sa Majesté par le lord-maire. M. Gladstone s'est félicité de la voie pacifique et conciliatrice où est entrée la commission arbitrale de Genève et augure bien de ses travaux. Les nuages sont dissipés, a-t-il dit, et l'on peut espérer une prompte et honorable conclusion. (Grands applaudissements.)

MEXIQUE.

Combat à San Luis Potosi.

Matamoros, 23 juillet—Les forces du gouvernement ayant été retirées de San Luis Potosi, quand le général Rocha s'est avancé sur Monterey, le général révolutionnaire Martinez a voulu profiter de l'occasion pour attaquer la place avec 600 hommes de cavalerie, dans l'intention de piller la ville. Après un combat de plusieurs heures, les révolutionnaires ont été repoussés avec une perte considérable par les citoyens et la garde nationale. Le général Rocha a lancé une troupe de cavalerie à la poursuite des fuyards.

Les deux armées à Monterey restent inactives.

Matamoros, 23 juillet—Les révolutionnaires ayant été chassés de l'Etat de Tamaulipas, et les troupes du gouvernement occupant toute la frontière des Etats de Nuevo Leon et de Coahuila, le gouverneur a lancé une proclamation pour lever l'état de siège et suspendre la loi martiale; l'ordre civil a été réintégré et on a aboli le système des transports pour les citoyens et les autres restrictions militaires.

Le colonel Remieres est arrivé avec le 24ème régiment, pour garder les fortifications et remplacer la garde nationale qui doit être licenciée.

On suppose que les commissaires envoyés par le général Trevino et le général Quiroga à la ville de Mexico, ont traité avec le gouvernement, et que les rebelles se soumettront à l'autorité du Président Juarez en quittant le pays après avoir débandé leurs troupes.

Bruit de la mort de Juarez.

Matamoros, 23 juil—Le général Rocha télégraphie de Monterey, cette après-midi, que le président Juarez est mort dans la nuit du 18, d'une attaque d'apoplexie dont il avait été frappé à 5 heures du soir, le même jour, et il ordonne que tous les agents du gouvernement soient suspendus à midi. La nouvelle a été reçue par tous avec étonnement et l'on y croira seulement lorsqu'elle sera confirmée par une autre dépêche du général Rocha.

Le président de la république sera dévolue à Lerdo de Tejada, président-juge de la Cour Suprême, jusqu'à ce que le Congrès ordonne une élection pour remplir la vacance. Tejada, jusqu'en ces derniers temps a été secrétaire des affaires étrangères dans le cabinet de Juarez. Mais, récemment, il s'est joint à l'opposition et était connu comme sympathisant avec les révolutionnaires, bien qu'il restât à Mexico et prît une part active dans les affaires du congrès.

WASHINGTON.

Entrevue de Spotted Tail avec le Président.

Washington, 24—Spotted Tail avec ses braves, a eu une entrevue avec le Président, aujourd'hui. Les ouvertures amicales d'usage ont été faites des deux côtés. Spotted Tail a exprimé des vœux pour la réélection de Grant, ce à quoi ce dernier a répondu : Quelque soit le résultat de l'élection, j'espère qu'il n'y aura rien de changé dans la politique indienne.

Washington, 24—Le nouveau ministre de France, M. de Noailles, a présenté ses lettres de créance aujourd'hui au président. Les discours d'usage ont été prononcés.

Le président a fait aujourd'hui un grand nombre de nominations dont pas une pour la Louisiane.

Réduction de Tarif pour les Marchandises de Laine.

Washington, 24 juillet—Une circulaire du Trésor informe les collecteurs de douane que les articles en laine tricotée devront jouir de la réduction de 10 pour cent votée à la dernière législature. Cet avis est donné avant que la loi soit mise en vigueur, pour l'avantage et le bénéfice propre des nombreux importateurs qui se sont adressés au département pour avoir une décision. Les articles qui ne sont que partiellement en laine jouiront du même avantage.

Une lettre du gouverneur du Canada adressée au département d'Etat, contient des remerciements pour les grands services rendus par le cotre du Revenu, Nansemond, au navire anglais Wimbleton, qui était échoué sur un banc de sable dans le port Doboy. Le Wimbleton partait de Savannah pour gagner la mer lorsqu'il échoua. Il s'est trouvé alors dans une position critique d'où il a été tiré par le cotre Nansemond.

Présentation diplomatique.

Washington, 24—Le marquis de Noailles a été présenté aujourd'hui au Président par le Secrétaire d'Etat, et a remis ses lettres de créance comme ministre plénipotentiaire de la République française. Ce qui suit est une traduction des paroles qu'il a adressées au Président :

M. le président: J'ai l'honneur de me présenter à Votre Excellence comme ministre de France. J'ai un profond sentiment de l'honneur que j'ai reçu en étant appelé à représenter la République française près celle des Etats-Unis d'Amérique, et la plénitude de votre pays indique ... mission. Je n'aurai, d'ailleurs, qu'à suivre ma propre inclination pour me conformer aux instructions qui m'ont été données par mon gouvernement, car elles me recommandent, tout en remplissant les devoirs de ma charge, de ... soin ... l'honneur de Votre Excellence.

Les sentiments d'amitié qui unissent les deux nations sont profondément enracinés dans le passé, car les dates de la glorieuse époque de l'indépendance Américaine. Ils sont restés gravés dans le cœur du peuple de France et mon gouvernement en m'envoyant ici m'a chargé de les cultiver. J'espère que la mission de ces anciennes sympathies s'accroîtra par ... difficulté.

"Si je puis, dans mes efforts ... fortifier ces sentiments, je regarderais cela comme le plus grand honneur de ma vie. J'ai l'honneur, M. le président, de remettre entre les mains de Votre Excellence les lettres qui m'accréditent comme ministre de France auprès du gouvernement des Etats-Unis d'Amérique."

Réponse du président à M. de Noailles.

M. le marquis: Je suis heureux de vous recevoir comme ministre de la République Française. Nous avons la certitude que non seulement vous trouverez ... rendus acceptables, mais il y a tout lieu pour croire que vous réussirez dans vos efforts.

Vous pouvez être assuré que de notre part, nous n'omettrons rien de ce qui pourra vous rendre votre séjour agréable. Votre allusion à l'origine et à la profondeur de l'amitié entre les peuples de nos deux pays respectifs est basée sur l'histoire. ... ce peuple ... le peuple américain ... vous ... de Votre ... l'accomplissement de la mission ... vous ...

DIVERS.

Abaissement ... de ... dans la ...

Corsicana, Texas, 24—Soixante quatorze ... d'un ... de ... la ... de ... Navarro ... pour la ... Texas ... dans le ... Austin, la ... de ... Des mandats ont été lancés contre 3,200 citoyens de ce district ... ils ... quatre ... de ... de ... prétexte.

La convention démocratique de Géorgie.

Atlanta, 24—Cette convention a recommandé à l'unanimité le gouverneur Smith par acclamation, et réaffirmé la plateforme de 1870 avec cette résolution additionnelle : "Nous reconnaissons la sagesse du temps qui ont suggéré et assuré la nomination, par la convention démocratique de Baltimore, d'Horace Greeley et de B. Gratz Brown comme candidats pour la présidence et la vice-présidence des Etats-Unis, et nous regardons leur élection comme devant conduire au maintien des droits des Etats, au self-government et à la protection de la liberté des citoyens."

Les libéraux républicains, assemblés en convention, sont convenus d'appuyer la liste électorale de Greeley.

Nouveau Dissentiment dans la Commission Arbitrale.

New-York, 24—Une dépêche de Londres au *World*, dit : " De sérieux embarras ont été causés dans la Commission Arbitrale, par la protestation anglaise contre la prise en considération de certains documents et preuves. L'Angleterre soutient que l'introduction de ces preuves admet pratiquement la prise en considération de l'esprit des réclamations indirectes, lesquelles n'étaient présentées que pour prouver les autres réclamations, que sans cela, il serait impossible de corroborer si ces preuves sont exclues.

Galveston, 24 juillet—Coton plat et nominal: Bon Ord. 19 1/8 à 20. Stock 315.

Outrages commis envers des citoyens.

St-Louis, 24—Plusieurs citoyens de la partie sud et du Missouri, ont été arrêtés et cruellement battus par une bande d'hommes déguisés et dans un but politique que assure-t-on. La nouvelle a besoin de confirmation.

Les Rangers dans l'Ouest du Mexique.

San Francisco, 24—La législature de la Sonora a ratifié la concession du droit de passage pour un chemin de fer de Guaymas à Tucson, Arizona, et le consul des Etats-Unis, Willard, est parti pour Mexico avec les documents pour la signature du président.

Des bandes de traînards révolutionnaires et de voleurs de grand-chemin ont pris avantage du retour de Pesqueira en Sonora, et de la marche de Rocha vers l'Est pour recommencer leur brigandage dans l'intérieur de la Sinaloa. Les troupes ont fusillé 38 de ces bandits à Mazatlan.

Nouvelles diverses.

New-York, 24 juil—Les différentes associations de l'union des métiers ne se sont pas entendues à propos de la parade du 1er août.

Il est probable que cette parade n'aura pas lieu.

On a volé, hier, à M. Jérôme L. Babble, dans le passage de la Cinquième Avenue, un paquet contenant des diamants évalués à $10,000.

En terminant son discours, hier soir, M. Conkling, en parlant du propos de M. Carl Schurz, que lui, Conkling, avait été bénéficié pour soutenir l'affaire de Saint-Domingue, a déclaré que c'était un mensonge et qu'il assumait la responsabilité de ses paroles.

Cairo, 24—Les démocrates et les libéraux du Troisième District ne pouvant s'entendre, les démocrates ont nommé Wall pour le Congrès, et les libéraux ont choisi Jones pour la même place.

Marion, 24—Les démocrates et les libéraux ont nommé George W. Morgan pour le Congrès.

Charleston, 24—La Cour Suprême décide que l'émission des scrips du chemin de fer des Montagnes Bleues, est inconstitutionnelle. Cela met à bas $2,000,000 d'obligations d'Etat créées par la dernière Législature.

Indianapolis, 24—Le candidat démocrate à la place de lieutenant-gouverneur ayant été renommé à la candidature, la convention démocratique a nommé pour le remplacer John K. Craven, républicain libéral.

Observations Météorologiques.

Les probabilités annoncent pour jeudi une température modérée pour les Etats du Golfe et du Sud atlantique.

RIVIÈRES.

Etat du Fleuve, Bateaux, etc.

Vicksbourg, 24 juillet—Descendant : les steamers Henry Ames, Little Alps et barges.

MARCHÉS.

Marchés Américains.

New-York, 24—La première balle de coton de la nouvelle récolte, classée Low Middling, de l'Ouest-Texas, s'est vendue à l'encan aujourd'hui, pour 43 1/2 cents.

New-York, 24 juil—Le Trésor a acheté seulement 47,230 dollars aujourd'hui, de 114 27/100 à 114 35/100.

New-York, 24 juil—Argent plus facile de 2 à 3. Sterling faible, 109 5/8 à 3/4. Or 114 3/8 à 1/2.

Savannah, 24—Coton calme, mais en légère demande. Mid. 21. Stock 227 balles.

Charleston, 24 juillet — Coton languissant. Mid. 21.

Mobile, 24 juillet—Coton, pas d'affaires. Stock 1057 balles.

ARRIVÉE DU MINISTRE DE FRANCE A NEW YORK.—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* :

Le steamer de la Compagnie transatlantique *Saint-Laurent* a amené avant-hier à New York M. le marquis de Noailles, ministre de France près la République des Etats-Unis, accompagné de MM. le comte de Montebello et le baron Brin, secrétaire de la légation, et E. Godeaux, consul à Shanghai. Le *Saint-Laurent* a été accosté à l'entrée de la baie par le cotre de la douane, *Grant*, portant à son bord plusieurs personnages de distinction, entre autres, M. le colonel Des Anges, député *Collector*, représentant le général Arthur; M. George V. Purvis, représentant le marshal de district des Etats-Unis. M. Léon Déjardin, chancelier du consulat-général de New York; M. Bellaigue de Bughas, consul de France à la Nouvelle-Orléans, etc.

Ces personnes sont montées à bord du *Saint-Laurent*, et, après les présentations d'usage, ont repris place avec M. le marquis de Noailles à bord du *Grant*, qui les a débarqués au *Barge Office*. Des voitures les attendaient, et les ont conduits à Brevoort House. M. de Noailles va accompagner sa famille à Newport, en attendant sa réception officielle à la Maison Blanche.

L'arrivée du nouveau ministre va remplir un vide dont ont longtemps souffert les intérêts français aux Etats-Unis. Plusieurs questions pressantes appellent une étude sérieuse et une prochaine solution, et notamment la question postale qui est d'une importance capitale pour les relations commerciales entre les deux pays.

Au point de vue politique, la France a à attendre aussi de son représentant. La nouvelle situation faite à notre pays par ses récents malheurs, en abaissant son prestige, lui impose de nouvelles obligations de dignité; tandis que, d'un autre côté, la transformation de ses institutions, en la rapprochant des Etats-Unis, lui fournit une occasion de resserrer les anciens liens d'amitié qui ont jadis uni les deux nations.

CONSEILS DE GUERRE.

—Dans l'audience du 4 juillet, le 6me conseil de guerre a condamné Jules Valès, rédacteur en chef du *Cri du peuple* et membre de la Commune, à la peine de mort. Jules Valès est à Londres.

—Le 3me conseil de guerre avait à juger un M. de Pindray, ex-agent de police sous l'empire, accusé de détournements de fonds des caisses de l'Etat pendant le siège de Paris.

Voici dans quelles circonstances de Pindray a accompli ces détournements :

Avide d'argent, de Pindray offrit au gouvernement de la défense nationale de former un escadron d'éclaireurs à cheval destiné, disait-il, à rendre les plus grands services. Sa proposition fut acceptée, et il se fit remettre les fonds nécessaires à l'organisation de cet escadron; mais ce premier versement ne lui suffisait pas. Il offrit successivement de former deux, trois, puis quatre escadrons, ce qui lui fut accordé, et il reçut une somme de 60,000 francs.

Que devint cette somme? Servit-elle à la formation des quatre escadrons demandés par de Pindray? Non, elle passa presque tout entière des caisses de l'Etat dans la poche de l'ancien policier de l'empire, qui, quoique n'ayant jamais réuni plus d'une centaine d'hommes, présenta des états qui, grâce à des indications fictives, faisaient figurer un effectif de 800 hommes.

Outre les 60,000 fr. dont nous avons parlé plus haut, de Pindray se fit remettre trente-quatre chevaux par la remonte et n'en rendit jamais un seul. C'est donc environ une somme de 100,000 francs que cet individu a détournée au détriment de l'Etat.

De Pindray, qui était resté à Paris pendant la Commune, et qui a continué sans doute à exploiter la situation, a-t-il su se soustraire aux recherches de l'autorité; il est allé porter à l'étranger le produit de ses scandaleux détournements.

Le conseil l'a condamné par contumace à vingt ans de travaux forcés.

LE CODEX.—Un congrès général des pharmaciens européens doit se tenir à Paris au Palais de l'Industrie, dans le courant de l'automne.

Le but de cette réunion est d'arriver à l'élaboration d'un Codex uniforme, et d'entendre les rapports des délégués désignés par le dernier Congrès, à l'effet d'étudier les propriétés des plantes médicinales des diverses contrées ... continentales.

—Hier M. Gambetta, tout battant neuf, promenait sa dictatoriale personne sur le boulevard des Italiens.

Un Belleviliote, qui se trouvait là, accueillit son œil d'un ... orgueil :

—C'est égal, on a bien ... d'éliminer du chabot!

Alors un passant :

—Oui, du chabot.... rouge!

—Un bohème très connu à deux pensionnats faire des vers et pêcher à la ligne.

Mais ce dernier exercice ne lui réussit guère mieux que le premier.

—Comme ça mord peu, disait-il hier soir, en rentrant, je ne prends rien!

—Parbleu, lui dit un de ses camarades, si tu pêches avec tes vers!

UN APPEL A L'HUMANITÉ DU PEUPLE DU SUD.

Camp Lee, No. 1,
Association de la Croix du Sud,
Richmond, Va., Juillet 1872.

Notre Ordre est composé exclusivement de soldats confédérés dont le passé est sans tache. Son but est de perpétuer le souvenir de nos braves compagnons qui sont tombés sur les champs de bataille; de secourir les familles de nos anciens frères d'armes, et de conserver dans toute son exactitude l'histoire du Sud.

Nous sommes occupés spécialement à collecter les fonds nécessaires au "Hollywood Memorial Association," pour la translation des restes de nos soldats, du champ de Gettysburg, où ils sont négligés et profanés, au cimetière de Hollywood; où, par les efforts et les soins des dames du pays, on a élevé un monument à leur mémoire; et où, ils peuvent recevoir chaque année, au jour consacré, les honneurs dûs à leur valeur et à leur patriotisme.

Il y a encore, près de Gettysburg, les restes de plus de mille soldats. Il y en a de chaque Etat du Sud; et quand on pense que les misérables sans cœur, à qui appartiennent les terrains avoisinants, dumenent les os de ces braves avec le soc de la charrue, comme s'ils étaient des chiens, c'est à faire frémir d'indignation l'humanité entière et à toucher le cœur de tous ceux qui sont restés fidèles au sentiment de l'honneur, aux principes et à la cause qui autrefois leur était si chère, pour qu'ils prennent des mesures pour préserver de ces indignités les cendres de nos héros.

Vous trouverez peut-être parmi ces morts des hommes de votre Etat que vous avez connus; quelques-uns ont peut-être été vos amis ou même vos parents; tous sont morts pour la défense du pays.

Vous avez prétendu les aimer pendant qu'ils vivaient; vous avez prétendu aimer la cause pour laquelle ils sont morts. Faut-il que leurs restes soient déshonorés, quand c'est pour vous qu'ils ont perdu la vie? Ne nous aiderez-vous pas à les transporter à un lieu sûr et sacré, où les cœurs si nobles et si chauds, et les soins pieux des femmes de la Virginie pourront veiller sur leur éternel repos. Nous prions quiconque lira cet appel de nous venir en aide et de se joindre à la sainte cause dans laquelle nous avons mis toute notre âme. Demandez à vos amis de vous aider. N'hésitez pas à souscrire parce que vous ne pouvez pas donner beaucoup; rappelez-vous que l'océan est composé d'une infinité de gouttes d'eau, et que beaucoup de petites offrandes formeront bien vite une somme considérable.

Ne pourriez-vous pas employer chacun un jour pour obtenir des souscriptions?

Il est urgent de se procurer plusieurs milliers de piastres pour accomplir notre but; mais nous n'hésitons pas à l'entreprendre malgré les difficultés qui nous entourent; parce que nous ne pouvons croire que le peuple du Sud restera froid et indifférent devant un pareil appel.

Adressez vos contributions à "W. C. Carrington, aux soins de la Compagnie d'assurance sur la vie de Piedmont et Arlington, Richmond, Virginie"; c'est le président d'un comité spécial de notre organisation.

Agissez avec promptitude; donnez avec autant de libéralité que vous le pourrez, mais donnez quelque chose, et votre modeste offrande contribuera à retirer du sol du Nord les cendres de nos frères.

W. C. CARRINGTON,
W. ELLIS JONES,
E. F. ARMSTRONG,
J. H. PATTON,
G. W. VOLKMAN,
du Comité.

—Une correspondance de Tiflis, publiée par le *Globe*, contient une horrible histoire de cannibalisme, à Flanatan, ville de Perse. Deux femmes, altérées de sept autres personnes, ont enlevé trois enfants et les ont mangés. Ces cannibales ont été arrêtées. On les a fouillées; on a retrouvé sur elles les ossements des enfants. Le grand vizir a condamné ces femmes à être pendues, et leurs complices ont été condamnés à mourir de faim. Huit jours après, on a trouvé ces misérables mortes dans leurs prisons. Cinq d'entre elles avaient mangé les deux autres. Il paraît que la famine augmente du lieu de diminuer. A Téhéran, il n'y a plus de bestiaux; on a mangé même les bêtes de somme. Il n'existe pas de moyen d'approvisionner la capitale.

Décédé hier le 24 Juillet, à une heure du matin, GABRIEL EDWIN, fils de T. L. BROUSSARD et de BLANCHE GUERINIERE BIENVENU.

Attention, "Broom Rangers" de 1868.—Les anciens membres de cette Compagnie sont priés de s'assembler CE SOIR, jeudi, 25 courant, à sept heures et demie, dans la Rotonde de l'Hôtel St-Louis, à l'effet de réorganiser le Club. Tous les jeunes gens au-dessus de 21 ans, qui désirent s'y joindre sont invités à venir s'inscrire sur la liste.
25 juillet—1t — PAR ORDRE DU COMITÉ.

Pendleton Guards Jr. de 1868.—Attention! Les membres de ce Club ainsi que les jeunes gens désirant prendre part à sa réorganisation sont priés de se réunir ce soir au local du Comité Central Démocratique au coin des rues St. Charles et Gravier, de 8 à 9 heures.
Par ordre du Comité. F. GUMA, F. ANDRY, Président.

Club d'Orléans, 3d District—Les Officiers et Membres de ce Club sont priés de se réunir, à leur salle ordinaire, Tivoli et Bourgogne, JEUDI, le 25 courant, à 7 heures et demie précises P. M., pour affaires importantes.
Par ordre du Président. PIERRE LOEB.
M. MARRERO, secrétaire. 23 juil—1

Attention! Club d'Orléans.—Tous les Délégués, Officiers et Membres du Club d'Orléans sont requis de se réunir AUJOURD'HUI, 25 juillet 1872, à sept heures P. M., au local du Club, rue Peyroux, No 231 (deux blocs), pour affaires de la plus grande importance.
Par ordre du Président.
25 juil—1 Le Secrétaire : J. COUGOT.

Attention! Club d'Orléans du Troisième District.—Les officiers et membres de ce Club sont ... JEUDI, 25 juillet 1872, à 7 heures P. M., dans la salle ordinaire, rues Orléans et Vieille-Levée. La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre du Président.
JEAN LARRIEU, Jr., Secrétaire.
23 juil—2t

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nouvelle-Orléans.

A l'élection annuelle des Directeurs de la Compagnie d'Assurance de l'Union ont été élus Directeurs pour l'année courante :
MM. J. P. Gérome, ... Laborde, Ant. Giraud, ... J. P. Lefevre, ... A. Schmidt, ... Albin ... Adams, ... Baker, ... Bayle, ... Fernandez.
A. Chiapella.
Et à une assemblée des Directeurs, tenue le 22 du mois courant, M. A. Chiapella a été à l'unanimité réélu Président et M. J. ... Secrétaire.
Nlle Orléans, 24 juillet 1872.
23 juil—3t J. H. CRAWFORD, Secrétaire.

53, RUE DU CAMP, 53,
FAIRBANKS & CO.
ONT à vendre les seules BALANCES qui soient justes, telles que :
BALANCES A PLATEAUX,
BALANCES A FLÉAU, pour coton,
BALANCES A FLÉAU, pour sucre.
Balances pour marchands de groceries et droguistes, etc. ... de toute dimension et de tout usage spécial ...
—Aussi—
MOULINS à cylindre en acier, de Troemner, pour moudre le café, le blé et les épices. Ils sont pleinement garantis.
—Aussi—
PRESSES A COPIER, pour lettres, de libraires, etc., ... à n'importe laquelle, aux prix de New-York.
—Aussi—
SERRURES de Baldwin, pour tiroirs à argent, contre les tentatives de voleurs. C'est une sécurité pour mettre à l'abri de ... pourrait détourner un employé infidèle ou un passant.
—Aussi—
TOILES pour rigoles à dessécher les terres, et TUYAUX pour des cheminées de l'eau ne pourrait être employé des briques. Ces toiles servent également à faire des tuyaux de ... On peut en avoir de 2 à 8 pouces de diamètre.
W. R. BOWMAN, Agent.
... No 53, rue du Camp.

En débarquement du navire "Silenzio."
SAVOIR—
300 caisses de PATES d'Italie;
30 cuves de FROMAGE Parmesan;
50 boîtes de CHAMPIGNONS secs.
A vendre par F. SANCHO & CO.,
23 juil—2t No 39, Vieille-Levée.

École Classique et Commerciale, 188 RUE CONTI.
LE Directeur a l'honneur de prévenir les Parents des élèves et le Public en général que la DISTRIBUTION DES PRIX aura lieu le JEUDI, 25 courant, à sept heures du soir, dans le local de l'institution.
25 juil—2t L. A. de MONTLUZIN.

Avis.
LA Fête de Ste. Anne étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, le président prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St. Louis, à 7 heures et demie, vendredi 26 courant.
23 juil—2t

Avis.
CINQ BELLES VACHES LAITIÈRES
A vendre à l'amiable, avec la clientèle qui est de cinquante pots de lait par jour, ainsi que les ustensiles nécessaires à l'exploitation du lait. ... S'adresser ...
... MAURICE MONIE.
23 juil—2t Rue Bell-Plain, ...

MODES
... Rue Royale ...
Mme LÉON DROUET
A l'honneur d'annoncer aux dames de sa clientèle qu'elle a vendu son magasin à Mlle ALICE HOFFLIEN, attachée depuis longtemps à la maison. Elle les remercie de la confiance dont elles ont bien voulu l'honorer et les prie de vouloir bien reporter ...

$200 de Récompense.
M. PEDRO ROBELLO ... de la ... rues Bravier et Commune ... récompense de ... qui ...

ARNICA.
PRÉPARÉ par les Révérends Moines de la ... et recommandé ... vendre par
BOURDIER & Co.,
... No 139 ... Chartres.

J. A. D'HEMECOURT. — HENRY CHAURANT

La seule Fabrique de
CONFISERIE
AU SUD
Avec une Usine à vapeur.
H. CHAURANT & CO.
Successeurs à R. TURPIN (RED STORE)
98 ... Rue Vieille-Levée ... 98
La seule Maison Française et la plus Ancienne Fabrique de
CANDI
A la Nouvelle-Orléans.
CANDIS EN BATONS (Médaille avec Premium au Louisiana State Fair),
GOMMES, DRAGÉES, LOZENGES, etc.
CHOCOLATS.
Importateurs directs d'Articles pour Confiseurs.
GATEAUX,
SIROPS au jus de fruits,
INCOMPARABLES par leur arôme et leur qualité.
Importateurs de jus de fruits, tels que :
FRAMBOISES,
GROSEILLES,
FRAISES, etc.
H. CHAURANT & Co.,
RED STORE,
98 .... Rue Vieille-Levée 98

Produits d'Espagne et de France.
En magasin et en "dever-back", importés directement et à vendre par les consignataires, au plus bas prix du marché :
250 Barriques VIN de Bordeaux Pontac Frères.
25 barils VIN blanc Château Talbot.
100 barriques VIN de Catalogne de différentes marques.
100 quarts de pipe VIN de table de choix, Pfeiffer, Moreau, et Vicente, Alella, &c., &c.
30 quarts de pipe "PORT-WINE" différentes marques.
25 quarts de pipe "SHERRY WINE" différentes qualités.
50 octaves pipe VIN Grenache.
50 damejeannes MAYORCA.
100 jarres HUILE d'olive.
50 barillets d'ANCHOIS.
10 de OLIVES.
15 sacs PIMENT rouge.
10 de COURGANES fèves.
—AUSSI—
25 barils vieux WHISKEY Bourbon Millers.
10 de "Imperial Rye WHISKEY".
Et un assortiment général de produits du Nord et de l'Ouest.
PATIO & PONJUAN,
23juil—1m No 223, rue Vieille-Levée.

Nouvelle Récolte de Navets, de Buist.
REÇUE par le steamer "George Washington," la nouvelle récolte de Graines de Navets, consistant en Navet blanc, Coloré rouge, Ruta Baga jaune et autres.
Aussi, en magasin, Gros Chou Drum Head ou Tambour, et Chou Plat Dutch, de Philadelphie, Navets de France, Chou St-Denis et Bonneuil, Chou-fleur dit Lenormand et Dur, de Paris. Navet d'Allemagne, Gros Chou Brunswick, véritable.
J'offre le tout à vendre, ainsi qu'un grand assortiment d'autres Graines convenables pour la saison, ... aux Jardiniers, pour revendre, ... au gros ... prix ...
RICHARD FROTSCHER,
No 15, rue Dumaine, près le Marché Français, Nouvelle-Orléans.

Avis.
MR. E. F. POUPART étant devenu, aujourd'hui, mon associé, les affaires de la maison se feront dorénavant sous la raison
M. A. DE LIZARDI & Co.
M. A. DE LIZARDI.
Nlle-Orléans, 1er jui let 1872.

Avis.
D. AUGUSTIN, Avocat, Passage de la Bourse, No 41.—Registre des Faillites devant les Cours des Etats-Unis; Registre de la faillite involontaire de la Banque de la Louisiane, reçoit et fait enregistrer les réclamations des créanciers sur billets, dépôts, actions, etc.; fait préparer et admettre les titres des faillites, procure des avis par les correspondants de Washington.

LA MACHINE A COUDRE DE WEED, A l'USAGE DES FAMILLES, a remporté le PREMIER PRIX à la Foire du comté Harrison, qui a eu lieu à Marshall, Texas; elle concourait contre les machines de Singer, Grover & Baker, Howe et Wilson. Elle a remporté également le PREMIER PRIX à la Foire de Mexico. ... et TOUS LES PRIX à la Foire de Bryan, Texas.—Venez voir la Machine à Coudre de WEED.
A. L. BRUNSON, Agent,
Au No. 197 de la rue du Canal.

Mme LEONCE,
DIRECTRICE ET PROPRIÉTAIRE,
INFORME sa nombreuse clientèle qu'elle a transféré sa maison de commerce au
No. 175 RUE REMPARTS,
Entre Dumaine et St-Philippe, où elle continuera à s'occuper d'affaires du PASSÉ, du PRÉSENT et de l'AVENIR.
Elle donnera aussi à ses clients des numéros de loterie, et s'occupera d'AFFAIRES COMMERCIALES, de MARIAGES, VOYAGES, etc.
Elle continue aussi à soigner les maladies des dames.

CAZADE & CROOKS,
No 25 Beaver Street,
NEW-YORK.
Seuls agents, aux Etats-Unis, de MM. OTARD, DUPUY & CO., annoncent à leurs amis et au commerce qu'ils sont prêts à prendre des ordres pour les EAUX-DE-VIE OTARD, DUPUY & CO., pour les expéditions directes de COGNAC à la Nouvelle-Orléans, où qu'ils ont un représentant à la Nouvelle-Orléans, par
WASHINGTON MORTON,
6 juin—1an—Mar15 ... rue Gravier.

Changement de Magasin.

M. ELIE
A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public qu'il vient de transporter son
MAGASIN DE PIANOS ET D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Du No 95, Rue Royale,
Au No 151, Rue du Canal,
(Ancien Magasin Lion & Prosard.)
23 juil—1m

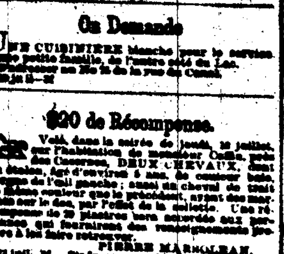
Nouvelle-Orléans, 22 juillet 1872.
LA société existant sous le nom de Dousman & Onorato, étant dissoute d'un commun accord à partir de ce jour, J. Dousman continuera comme par le passé les affaires de la même maison, et pour son propre compte.
DOUSMAN & ONORATO.
M. B. Onorato continuera à s'occuper au dehors du placement des marchandises de la maison J. Dousman, et pour le compte de ce dernier. Tout en remerciant mes nombreux clients du bienveillant patronage qu'ils nous ont accordé jusqu'à ce jour, j'ai l'espoir de justifier leur confiance dans le futur.
J. DOUSMAN.

En débarquement du navire Silenzio, de Gênes.
SAVOIR :
200 caisses PATES assorties,
25 PARAPLUIES ...
25 de la MANNE.
A vendre par
C. I. GROVETTO,
No ... rue St-Philippe, coin Bourbon.
22 juillet—3t

On Demande
UNE CUISINIÈRE blanche pour le service d'une petite famille, de l'autre côté du Lac. S'adresser au No ... de la rue du Canal.
24 juil 3—3t

$20 de Récompense.
VOLÉ, dans la soirée de jeudi, 18 juillet, sur l'habitation de monsieur Camus, près des Gasconnes, DEUX CHEVAUX, dont un étalon, âgé d'environ 8 ans, de couleur ... marque de l'œil gauche; aussi un cheval de trait de même couleur que le précédent, ayant des ... marques ... par l'effet de la sellerie. Une récompense de 20 piastres sera accordée aux personnes qui fourniront des renseignements propres à les faire retrouver.
PIERRE MARSOLEAN.
23 juil—3t S'adresser sur l'habitation Camus.

Salon de Barbe et Coiffure.
"AU BON TON."
LES Soussignés, employés pendant nombre d'années au salon de coiffure de M. Perrier, et dernièrement connus par un bon nombre de clients, viennent de faire l'acquisition du salon de M. Maure, rue St-Louis, coin Royale, No 11. Ce salon de coiffure porte le nom de Salon du Bon Ton. ... du ... des anciens habitués des soussignés est respectueusement sollicité.
VICTOR & MILANES.



... NE vous ... Si vous ... Seltzer ... la ... aux ... vous ... chez tous les pharmaciens.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS,
101 et 103, rue Vieille-Levée, 101 et 103.
UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD,
RUE VIEILLE-LEVÉE.
ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT
Du Candi en gros et en petits bâtons,
Toutes sortes de Candis à la crème,
Toutes sortes de Candis assortis,
Candis fins,
Candi amer (Horehound),
Candis ...,
Candis durs,
Pâte de Jujube,
Toutes sortes de Chocolats,
Bonbons fins;
Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE.
Toutes sortes de GATEAUX,
GATEAUX DE MARIAGE
faits sur commande dans le plus court délai.
Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que
Raisins de Corinthe,
... de toutes grandeurs,
...
Figues ...
Dattes ...
et autres articles qu'ils vendent au plus bas prix du marché.
NORMAN & REISS — Nos 101 et 103 rue de la Vieille-Levée.
RUE VIEILLE-LEVÉE.
FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.
Sirops de Fruits
FRAISES,
FRAMBOISES,
MURES,
GROSEILLES,
LIMON,
ORANGE,
ANANA,
ORGEAT,
GINGEMBRE,
NECTAR,
CRÈME,
BANANE,
VANILLE,
ROSE,
SALSEPAREILLE,
NATUREL,
MEAD,
VINAIGRE.
A vendre par
NORMAN & REISS,
Nos 101 et 103 de la rue Vieille-Levée.
1oct—PPFP

T. MOREAU,
Esconsure Royale et Toulouse,
Vient de recevoir par les derniers steamers arrivés directement de la France un assortiment de ... et des Cravates ... de
CHEMISES FRANÇAISES
TOILE, COTON DEVANT TOILE ET PERCALE COULEUR. En raison de leur arrivée un peu tardive, ces Chemises seront vendues à des Prix Exceptionnellement Réduits sous Concurrence.
Reçu également un Grand Choix de
ARTICLES POUR BAINS,
COSTUMES de bain, BONNETS de bain, CALEÇONS de bain, PARASOLS ET OMBRELLES bain de mer, etc., etc.
ARTICLES DE VOYAGE,
SACS DE VOYAGE en Maroquin, Montés sur fer, Toile cirée.
NÉCESSAIRES ET PANIERS de tous genres.
GANTELETS ET GANTS
En Peau de Suède, Soie, Fil d'Ecosse.
PARFUMERIES FINES.
Des Premières Maisons de Paris : Lubin, Pinaud, Guerlain, Société Hygiénique, Coudray, J. M. Farina, etc., etc.
Cet article ne laisse rien à désirer sous tous les rapports : QUALITÉ ET VARIÉTÉ.
MERCERIES
De toutes sortes :
RUBANS, GARNITURES COTON ET PIQUÉ, etc., etc.
L'Attention est spécialement appelée sur un magnifique assortiment de
LINGERIES
Pour Dames et pour Fillettes :
CORSAGES Mousseline et Jaconas.
COLS ET MANCHES Toile et autres.
A un Bon Marché surprenant.
Bonneterie
En général pour Dames et Messieurs.
GILETS ET CALEÇONS de toutes tailles, en Toile, Flanelle mousseline pour l'été et Coton.
Un beau choix de
ÉVENTAILS de toutes qualités.
CRAVATES, haute nouveauté.
CANNES ET PARAPLUIES.
OMBRELLES ET OMBRELLES-CANNES du genre le plus nouveau.
CHEVEUX.
ARTICLES POUR COIFFEURS.
T. MOREAU, N. O.
MAISON DE COMMISSION,
No 120 rue Bellonne,
A. Amand, Paris.

LIMONS. LIMONS.
1100 caisses LIMONS MENTON—venant d'être débarqués du brick "Silenzio", et à vendre, en lots au gré des acheteurs, au bas prix de $11 et la caisse, par
J. MACRECA,
23 juil—1m No 128, rue Vieille-Levée.

LES Soussignés donnent
LES PRIX LES PLUS ÉLEVÉS DU MARCHÉ
Des Certificats de Ville et d'Etat
—ET DES—
Mandats Métropolitains.
VOISIN & LIVAUDAIS,
23 juil—1f Au No 25 de la rue Carondelet.

FRANCIS FERNANDEZ,
Encanteur et Agent de Propriétés foncières,
Bureau, No 37, Passage de la Bourse.
IL se charge des ventes de propriétés foncières, à l'amiable ou à l'encan, des ventes de successions, ainsi que des ventes de ... , la location des maisons, etc. etc.
23 juil—1m

Vins de Familles.
Vins de Familles.
LEOVILLE d'Alfred Morton, en grandes et demi-bouteilles.
MÉDOC d'Alfred Morton, en barriques et demi-barriques.
Constamment en magasin et à vendre par
WM. H. VREDENBURGH,
Au No 25 de la rue Poeyfarre.

Genièvre de Hollande.
MARQUE de bateau à vapeur, de "...", en quarts et demi-pipes,
A vendre par
WM. H. VREDENBURGH,
Au No 25 de la rue Poeyfarre.

Absinthe.
MARQUE ED. PERNOD,
300 caisses, à vendre par
WM. H. VREDENBURGH,
Au No 25 de la rue Poeyfarre.

Sucre Raffiné.
200 barils SUCRE CONCASSÉ,
100 " SUCRE A CAFÉ,
A vendre par
WM. H. VREDENBURGH,
23 juil—1m Au No 25 de la rue Poeyfarre.

En Détail! En Détail!
EPAULES passées au Sucre, à 10 cents.
JAMBONS passés au Sucre—les meilleurs—à 13 1/2 cents.
100 livres Epaules passées au Sucre, à 10 cents la livre.
1000 livres des meilleurs Jambons passés au Sucre, à 13 cents la livre.
...
A vendre par
S. B. CHURCHILL,
Au No 46 de la rue des Magasins, entre les rues ...
24 juil—1m

Avis.
UN COURTIER DE COTON désirant être ... s'adresser ...

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 24 JUILLET—CLASSE No 173.

35	65	8	5	1	4	13	67	28	55	45	74

Ces tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans le bureau de la Compagnie.
HOWARD, SIMMONS & Co, Contracteurs,
Rue St-Charles, ... Nlle-Orléans.
...
H. PERALTA,
ABAH ... , Commissaires.

Workingmen's Accommodation Bank
Banque des Travailleurs,
No 9 RUE DU CAMP.
Capital-Actions—$500,000.
Divisé en 20,000 actions de $25 l'action et payable comme suit : $1 par action en souscrivant et 50 cents par action et par semaine pendant les 48 semaines subséquentes.
On peut souscrire chez F. E. Rolfes, 73 rue de Chartres; Alphonse Walz, ... rue Camp; D. Poché, ... rue du Canal.
21 juil—1m

Souscription Patriotique Française pour la Libération du Territoire.—Comité de la Nlle-Orléans.—Dans sa séance du 23 juin 1872 le Comité a décidé que la souscription serait close au 1er août 1872. En conséquence, les souscripteurs invités ... qui n'ont pas ... à en faire ... Le Trésorier sera visible tous les jours, les dimanches exceptés, chez MM. Rochereau et Cie, négociants, rue St-Louis, 16 et 18.
J. E. SEGUIN, Trésorier par intérim.
PAMAMA ..., Secrétaire. 7 juillet

AVIS.
Bureau du Percepteur des Taxes d'Etat, Premier District, No. 16 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans, 23 juillet 1872.
LES porteurs de reçus de taxes basées sur l'assessment de 1871, collectables en 1872 et émis par ce Bureau avant la promulgation de l'acte No 42 de la session de la Législature de 1872, le 22 mai 1872, sont requis de venir payer la taxe additionnelle d'un "mill" imposée par ledit acte et d'apporter leurs reçus.
GEORGE A. SHERIDAN, Collecteur.
24 juil—3t

Avis. — Taxes.
LE paiement de taxes d'Etat et de ville est, de la part du soussigné, l'objet d'une attention spéciale. Remises libérales. Achat et vente de toute espèce d'obligations de l'Etat et de la ville.
H. RIFE,
Au No. 26 de la rue Carondelet,
Bureau de fond.

TAXES DE VILLE.
LES contribuables voudront bien se rappeler qu'il ne leur reste plus que QUINZE JOURS pour payer leurs taxes sans frais.
Il vient aussi ... avec ... les contribuables, ... le moyen, servir à ... une grande partie des sommes ... de ... entre les mains du shérif, avec frais de ..., &c.
JNO. S. WALTON, Administrateur des finances.
15 juillet—au 1er août.

JNO. T. MICHEL. — GEO. MC D. MALONE.
Jno. T. Michel & Co.
COURTIERS DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES,
Au coin de l'Avenue Napoléon et de la rue des Magasins, sixième District.
Règlent pour les parties intéressées, toutes les taxes de ville et d'Etat; révisent et font rectifier l'assessment dans le cas où il est exagéré.
Ils achètent aussi et vendent les certificats de ville et d'Etat, ainsi que les warrants métropolitains.
17 juillet—1an

LÉON QUEYROUZE. — J. B. BOIS.
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS
et toutes sortes de produits de l'Ouest.
Aux Magasins ...
Coin Vieille-Levée et Bienville,
23 juil—1an Nlle-Orléans.

Machine à Coudre, Perfectionnée,
—DE—
SINGER,
A L'USAGE DES FAMILLES.
LA MACHINE A COUDRE PAR EXCELLENCE.
Elle exécute toute espèce de travaux.
On la garantit sous tous les rapports.
Les conditions de paiement sont des plus avantageuses.
Le bureau a été transféré au No 93 de la rue du Canal, en face de la nouvelle fontaine.
23 juin—1m PPF — WM. E. COOPER & Co.

M. Philip A. Cohen
A son intérêt dans notre maison, à partir d'aujourd'hui, et signe le nom de la Société, qui reste la même.
BOSTICK & SEYMOUR,
Aux Nos 45 et 47 de la rue Front,
46 et 48 de la rue Fulton.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1872. 2 juil—1m

J. B. CAMORS & CO.,
MARCHANDS DE FARINE
—ET—
Négociants Commissionnaires,
81 .... RUE TCHOUPITOULAS 81
NOUVELLE-ORLÉANS.
23 juin—1an

ANT. CARRIÈRE. — O. CARRIÈRE. — E. L. CARRIÈRE.
A. CARRIÈRE & Co.,
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE, &c. &c.
No 42 rue Vieille-Levée.
REÇOIVENT régulièrement : Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto, Sherry, huile d'olives.
Avances libérales, sur consignations, à nos amis à Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.
1mai—1m

Avertissement.
Pasteur's Patent Bottle Stopper Fastener.
LES soussignés ayant acheté de Henry W. Putnam, de Bennington, comté de Bennington, état de Vermont, LE DROIT EXCLUSIF de servir de PATENT BOTTLE STOPPER pour la ville de la Nouvelle-Orléans et des villages environnants, préviennent le public de cette ville et des villages de Gretna, Algiers, McDonogh, Freetown, Jefferson City, Carrollton, Boutigny, Harvey, Gouldsboro et de tous les autres villages qui touchent à la Nlle-Orléans, de ne pas employer le dit PATENT BOTTLE STOPPER FASTENER sans en avoir préalablement obtenu le droit et le privilège des soussignés. Ils avertissent de ne pas ... BOTTLE FASTENERS ... et quiconque s'en servira, en achètera, ou en vendra, contrairement à cet avis, sera poursuivi devant les tribunaux et sera responsable de tous dommages qui en résulteront.
... également le public de ne pas se servir, d'acheter ou de vendre les bouteilles employées par eux et faites expressément pour eux, pour leurs eaux minérales, et portant le nom de PABLO & CO., fabrique d'eau minérale, au Nos 270 et 272 de la rue Royale.
Les personnes qui n'en serviront, en achèteront, ou en vendront, contrairement à cet avis, ... poursuivies selon la loi.
PABLO & CO.,
Fabricants d'eau minérale, aux Nos 270 et 272 de la rue Royale. 5 juil—3 mois.

J. E. MERILH. — P. CAZAUBIEILH.
J. E. MERILH & Co.
179 ...... Rue Poydras 179
MARCHANDS, EN GROS ET DÉTAIL,
CUIRS ET CRÉPINS,
ONT constamment en magasin un fort stock de Peaux de Lacets à Calfshas, ... ; Fourrures; Peaux de chevreau ... ; cuirs anglais ... ; Peaux de ... ; Tiges de ... ; etc.
CORDONS DE SOULIERS, de la meilleure qualité; SOIE DE MACHINE; semelles à coudre; toute espèce d'outils de cordonnier.
Les ordres de la campagne sont l'objet d'un attention particulière.
4 fév—PPF

BANDAGES HERNIAIRES.
DES charlatans ont procuré aux malades des appareils qui n'ont aucune valeur. J. H. SPILLMAN a inventé et fait patenter des bandages herniaires et des bandages qui préviennent la descente de la matrice : il n'y a rien de comparable en ou en Europe. Les plus distingués de nos chirurgiens et de nos médecins partagent cette opinion : aussi les malades ne devraient-ils pas hésiter à se procurer ces instruments dont la supériorité est aujourd'hui reconnue. C'est le fruit de trente-cinq années d'études et d'expériences et d'observations.
J. H. SPILLMAN croit pouvoir solliciter le patronage du public.
J. H. SPILLMAN,
Inventeur et Patenteur,
Au No ... de la rue Baronne.
Il se charge de la pose des bandages. 1oct—1an

CHAMPAGNE
Chs. FARRE
REIMS.
SEULS AGENTS AUX ETATS-UNIS,
Vor. MAIGNAN & F. LABORDE,
Nos ... de la rue BIENVILLE ...
Nlle-ORLEANS.
23 juil—1m

CAZAUX & VERGNOLE
IMPORTATEURS
VINS, LIQUEURS, &c.
MARCHANDS DE ...